

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# SB Reue (J)

Herausgegeben von der Generaldirektion der Schweizer Bundesbahnen / Schriftleitung: Generalsekretariat in Bern  
Inseratenannahme, Druck und Expedition: Bähler & Co., Bern



Publiée par la Direction générale des chemins de fer fédéraux. Rédaction: Secrétariat général à Berne / Annonces  
Impression et Expedition: Bähler & Co., Marienstr. 8, Berne

Erscheint einmal im Monat / Paraît une fois par mois. Abonnement: 1 Jahr Fr. 10.- / 1 année fr. 10.-. 1 N° fr. 1.-. Postcheck / Chèques postaux III 5688

## PROMENADE PRINTANIÈRE DU LAC LÉMAN À BRIGUE

Chaque année, après l'hiver toujours trop long, le printemps nous semble précoce dès que le soleil rajeuni chauffe les flancs des côtes, et l'on voit, en février déjà, les modestes petites fleurs apparaître dans les prés encore tout fanés par la mauvaise saison.

Ces premiers beaux jours, rien ne les égale en clarté, en lumière et en couleurs. Ils sont éclatants surtout le long des rives du lac d'un bleu si transparent dans lequel le ciel et les montagnes viennent s'abîmer et se fondre, tandis que les grèves, les prairies ou les terres labourées sont d'or pâle ou gris rose, teintées de soleil, frangées de l'écume des vagues.

Pas de palmiers ici, ni d'eucalyptus, comme aux rivages méditerranéens, mais de longs peupliers, des saules et des arbres fruitiers squelettiques encore avec leurs ramures sèches; ils semblent attirer le ciel au sein du vaste paysage bordé de loin en loin par la neige des sommets.

La terre s'éveille, le paysan se met à ses labours, tout autour des habitations, la vie rustique anime les champs. Petits villages de la côte vaudoise, blottis depuis toujours dans ce même décor, combien vous êtes émouvants avec vos vieilles maisons à grands toits protecteurs! Ici, c'est une ruine, ou bien un vieux château avec ses tours et ses murs crénelés, à l'abri desquels les gaies primevères, puis les violettes odorantes, premières annonciatrices du printemps, viennent se blottir. Qu'importe ensuite si les giboulées de mars donnent momentanément à la nature un air hivernal, le printemps est là, dans le vent qui est frais mais non plus froid, il tremble aux branches gonflées, se replie sous la terre qui travaille arrosée par une pluie chaude.

Alors la floraison s'accroît tout le long de cette Riviera du Léman, contrée comprise entre Clarens et Montreux où les jardins conquis sur le vignoble se fleurissent de jacinthes, d'anémones, de tulipes, tandis que dans les champs, les petits crocus blancs et violets pointent dans le sol dégagé de neige et détrempé.

Admirable est cette région des rives du Léman, déjà visitée par une élite intellectuelle longtemps avant que le grand tourisme l'eût mise à la mode. Madame de Staël s'installe au Château de Coppet, Voltaire avait

découvert Ferney, Gibbon, Shelley, Byron aiment Lausanne, et Rousseau le tout premier sans doute, villégiature à Clarens où il chante la gracieuse Julie en ses bosquets! Pourtant, à côté de ces hôtes illustres qui aimèrent notre lac, il faut penser aussi à tous les humbles: pêcheurs, artisans ou paysans qui forment depuis des siècles la population des adorables petites villes de Nyon, de Rolle, de Morges, où l'eau bleue a creusé des anses propices à l'amarrage des bateaux. Autant de villes et autant de ports, un château-fort, lourd et de belle prestance, défend la cité et l'orne de sa noble architecture.

De toutes ces villes, on a un panorama unique sur les montagnes de Savoie, en face de soi vers l'est, tandis qu'à l'ouest, montent et se succèdent en verdoyants côtes les contreforts du Jura qui viennent jusqu'à Lausanne. Plus loin, d'autres petites villes: Pully, Lutry, Cully, comme trois sœurs jumelles, regardent aussi l'eau bleue. Elles possèdent de riches vignobles où, l'automne venu, les chars lourds de raisin passent accompagnés par le chant joyeux des vendangeurs... Puis, voici Vevey, cité industrielle qui ouvre au voyageur le pays des châteaux jadis puissants de La Tour-de-Peilz, de Blonay et du Châtelard qui font à cette nature douce et tranquille un très romantique décor. Lorsque le printemps a fleuri les prairies, au mois de mai, on parcourt les montagnes du pays pour cueillir le narcisse. En nappes blanches il envahit les pentes, et le vent porte au loin le fort parfum des fleurs épanouies. «C'est une féerie», s'écriait à leur vue le poète Marc Monnier, «la plus splendide dont la nature ait jamais fait les frais...» «Rien au monde ne donne au même degré l'idée de la puissance vitale que recèle en son sein la noire croûte de la terre: il n'y a plus de sol, il n'y a que des narcisses.»

En l'honneur de la fleur, on organise chaque année un cortège de chars enguirlandés, et les chants, les éclats de la fête de la jeunesse et de la joie résonnent longtemps sur les quais de Montreux. A l'approche de la bataille des fleurs, de fidèles amis viennent de très loin, et la foule accourue, jamais, que je sache, ne fut déçue.